### **L'ESSENTIEL**

- Les productions agricoles (céréales et légumineuses) attendues seront inférieures à la moyenne quinquennale en Gambie, en Guinée Bissau, en Mauritanie et au Sénégal.
- Les approvisionnements en céréales sur les marchés sont assez satisfaisants avec des prix stables ou à la baisse, à l'exception de certains marchés au Mali, au Sénégal, au Tchad et au Niger qui affichent des hausses des prix.
- ◆ Les mesures de prévention contre la propagation de la maladie à virus Ebola (MVE) continuent à affecter les prix et les flux des denrées alimentaires plus particulièrement dans les pays touchés par la maladie (Guinée, Liberia et Sierra Leone).
- ◆ Les afflux de déplacés en provenance du Nigeria vers la région de Diffa au Niger sont en augmentation

Dans la région, les récentes pluies enregistrées ont permis de réduire les déficits au centre du Mali et au nord du Sénégal. Cependant, les déficits persistent dans certaines régions de la frange atlantique (Mauritanie, Sénégal, Gambie) et du Nigéria. Ces déficits sont à l'origine du retard des récoltes qui a causé une prolongation de la période de soudure des ménages agricoles. Lors de la concertation régionale du Dispositif Régional de prévention et de gestion des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PREGEC) tenue en septembre en Gambie, il a été annoncé que les productions agricoles (céréales et légumineuses) attendues seraient inférieures à la moyenne quinquennale en Gambie, en Guinée Bissau, en Mauritanie et au Sénégal. Cette situation devra être suivie de près car elle affectera inévitablement les revenus des ménages agricoles ainsi que leur accès à une alimentation adéquate.

Dans les trois bassins commerciaux de l'Afrique de l'Ouest, grâce en particulier aux nouvelles récoltes, le niveau d'approvisionnement en céréales est assez satisfaisant avec des prix stables ou à la baisse en général. Cependant, les prix dans quelques marchés au Mali, au Sénégal, au Tchad et au Niger présentent une légère hausse. Une soudure plus longue que d'habitude expliquerait ces hausses de prix sauf à Diffa, au Niger, où l'insécurité civile que connait le Nigeria serait responsable des hausses. A Diffa l'afflux de déplacés en provenance du Nigeria a récemment augmenté. Les réfugiés plus nombreux dans les îles du lac Tchad ont recours à des stratégies d'adaptation comme la mendicité et la prostitution. L'assistance en cours devrait être étendue assez rapidement aux nouveaux arrivants qui dépendent fortement de la solidarité des anciens déplacés .

Les mesures de prévention mises en place par les états pour éviter la propagation de la maladie à virus Ebola (MVE) continuent à affecter les flux et les prix des denrées alimentaires dans les pays touchés Guinée, Liberia et Sierra Leone. Entre autres effets observés, on note une baisse de 50% des volumes échangés sur le marché de Diaobé au Sénégal et une hausse non négligeable du prix du riz importé au Libéria.

#### Sections



Campagne agropastorale



Situation



Déplacements



Marchés



Marchés



Sécurité alimentaire

Pour aller à la section

# Mesures clés pour les partenaires régionaux

- → Renforcer le suivi de la campagne agricole 2014-2015 dans les zones ayant enregistré un démarrage tardif et des aléas climatiques en cours de campagne.
- → Plaidoyer pour un financement à temps des actions prioritaires de l'Appel humanitaire Sahel pour la contre saison agricole (novembre 2014—avril 2015).
- → Suivre les déplacements de populations en provenance de la RCA, du Nigeria et du nord du Mali.
- → Suivre l'impact socioéconomique de la maladie à virus Ebola (MVE) dans les pays concernés.

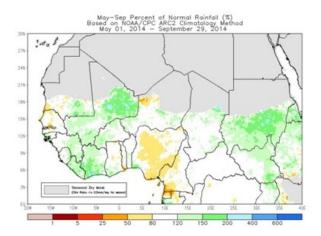
### Campagne agropastorale 2014-2015



Les pluies du mois de septembre ont permis d'enregistrer des excédents pluviométriques au Liberia, dans la partie nord-est du Mali, l'est de la Guinée et à l'ouest de la Côte d'Ivoire (figure 1). Ces pluies ont permis de réduire le déficit au centre du Mali et au nord du Sénégal. Cependant, le déficit constaté depuis le début de la saison persiste toujours sur la frange atlantique (Mauritanie, Sénégal et Gambie, Guinée-Bissau) et au Nigéria, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur les rendements des cultures.

La concertation régionale sur l'évaluation à mi-parcours de la campagne agropastorale et les perspectives agricoles et alimentaires 2014-2015 dans le cadre du Dispositif régional de prévention et de gestion des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PREGEC) tenue à Banjul (Gambie) du 8 au 10 septembre 2014 a confirmé le démarrage difficile de la campagne agricole avec des retards et des reprises de semis notés au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Gambie, en Guinée Bissau, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad.

Figure n°1. Pourcentage de pluviométrie par rapport à la normale entre le 1er Mai et le 29 septembre 2014



### Lecture de la carte:

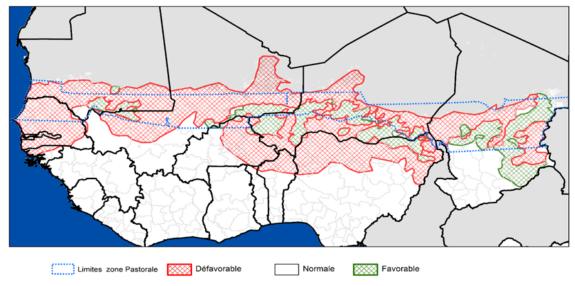
La carte compare le cumul des pluies reçues entre les mois de mai et de septembre dans la région par rapport à la moyenne des précipitations des dernières 30 années sous forme de pourcentage. Le déficit de pluie par rapport à la normale est représenté par les couleurs jaune-rouge et les excédents par les couleurs vert-bleu.

Source : NOAA

En conséquence, les productions agricoles (céréales et légumineuses) attendues pourraient être moyennes au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad. Elles seraient inférieures à la moyenne quinquennale en Gambie, en Guinée Bissau, en Mauritanie et au Sénégal. Quant aux racines et tubercules, leur production serait moyenne à bonne dans le Golfe de Guinée.

La situation pastorale marquée par une longue période de soudure du fait de l'insuffisance de pâturages en début de saison s'est progressivement améliorée au fur et à mesure de l'installation des pluies. Cependant, des zones à risque de baisse de la production de biomasse sont identifiées en Gambie, en Mauritanie, au Sénégal, par endroits au Burkina Faso, au Niger, au nord du Nigeria, et au Tchad (figure 2).

Figure n°2: Carte des zones à risque de baisse de la production de biomasse à mi-parcours de la campagne agropastorale



Source: CILSS/Agrhymet

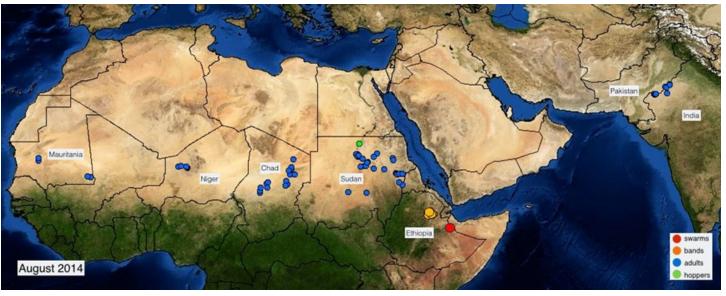


# Situation acridienne au 02 septembre 2014

Des pluies exceptionnellement bonnes peuvent donner naissance à des infestations acridiennes d'envergure dans le Sahel

La situation relative au criquet pèlerin est actuellement calme. Jusqu'à présent, seuls des ailés isolés ont été détectés dans les zones de reproduction estivale de la Mauritanie, du Niger et du Tchad. Suite aux pluies exceptionnellement bonnes tombées en août dans le Sahel, les conditions potentielles existent pour qu'une reproduction ait lieu sur une vaste étendue, ce qui pourrait entraîner une augmentation importante des effectifs acridiens. L'augmentation des effectifs pourra passer inaperçue jusqu'au mois d'octobre avec le début du dessèchement de la végétation. Les criquets pourraient alors se concentrer et former de nombreux groupes dans plusieurs zones, ce qui pourrait occasionner des résurgences de la Mauritanie au Soudan.

Figure n°3: Situation acridienne au 02 septembre 2014



Source : FAO



# Situation des déplacements de population dans la région

Les violences au Nigéria entraînent d'importants déplacements vers le Niger

Mali: Selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), le nombre de déplacés internes (PDI) est passé de 199 575 personnes en février 2014 à 101 279 en septembre 2014, soit une réduction de 50% du nombre de PDI depuis le début de l'année suite à un retour progressif dans leurs zones d'origine. Les mouvements de personnes déplacées vers le nord continuent même si une tendance à la baisse est observée depuis le début de l'année. OIM

Niger : La situation sécuritaire au Nigéria a connu un tournant inattendu dans le dernier mois avec l'occupation de trois villes au nord du pays (Damboa, Gwoza et Buniyadi) par le mouvement Boko Haram. Des flux importants continueront d'être observés au regard de la dégradation de la situation sécuritaire qui se matérialise par des incidents à répétition. Les flux en direction des îles du lac Tchad deviennent de plus en

plus importants, ce qui présage de nouveaux besoins dans une zone qui manque d'infrastructures de base tels que centres de santé, écoles, points d'eau modernes etc... Le nombre total de déplacés en provenance du Nigéria, est désormais estimé à plus de 105 000 personnes. Si cette tendance se maintient durant les prochaines semaines, le plan de contingence qui prévoit un scénario de 150 000 personnes déplacées devrait être déclenché. OCHA

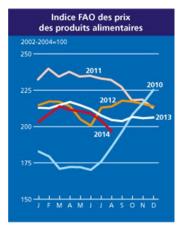
Tchad: Entre le 21 juillet et le 31 août 2014, l'OIM et ses partenaires ont enregistré 5 643 personnes évacuées au Tchad, ce qui porte à 113 143 le nombre total de rapatriés tchadiens, réfugiés centrafricains et ressortissants de pays tiers (RPT) arrivés au Tchad. OCHA



### L'Indice FAO des prix des aliments est tombé à son plus bas niveau depuis septembre 2010

L'indice FAO des prix des aliments s'est établi en moyenne à 196,6 points en août 2014, son plus bas niveau depuis septembre 2010. En août, l'indice a enregistré sa cinquième baisse mensuelle consécutive, soit 7,3 points (3,6 pour cent) de moins qu'au mois de juillet et 7,9 points (3,9 pour cent) en dessous du niveau atteint en août 2013. À l'exception de la viande, tous les autres sous-indices de l'alimentation ont fléchi nettement en août, notamment celui des produits laitiers, qui a accusé la plus forte baisse, et ceux des huiles et du sucre.

Figure n°4: Indice FAO des prix des produits alimentaires



Source : FAO

L'Indice FAO des prix des céréales s'est établi en moyenne à 182,5 points en août, soit 2,8 points (1,5 pour cent) de moins qu'au mois de juillet et 24,2 points (11,7 pour cent) en dessous du niveau enregistré en août 2013. Le repli continu de l'indice depuis mai est dû en grande partie aux excellentes perspectives de récolte et à l'offre abondante de blé et de céréales secondaires. Le niveau record atteint de nouveau cette année par la production mondiale pèse sur les prix internationaux du blé, qui ont fléchi en août et enregistré leur valeur la plus faible depuis juillet 2010. De même, les prix du maïs ont chuté à leur niveau le plus bas depuis 4 ans, en raison de conditions de culture quasiment idéales et d'un niveau de stocks déjà très élevé.

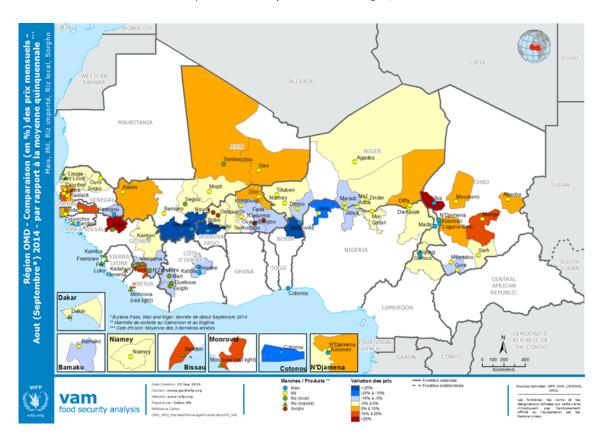
En août, les cours mondiaux du riz se sont montrés fermes mais tendent à se stabiliser depuis la mi-août. Les grands importateurs asiatiques sont de retour et le marché d'exportation est très actif. En Afrique de l'Ouest, la maladie à virus Ebola commence à limiter un peu les approvisionnements en céréales à cause de la quarantaine décrétée dans certains pays de la région. Toutefois, il n'y a pas de risque, pour l'instant, de pénurie de riz importé. Les prix mondiaux devraient se maintenir relativement stables avec des tendances à la baisse durant le dernier trimestre 2014.

# H

# Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Les premières récoltes arrivent sur les marchés dans plusieurs localités de la zone soudanaise et du Golfe de Guinée

Figure n°5 : Comparaison (en %) des prix mensuels –août (septembre\*) 2014 – par rapport à la moyenne quinquennale (maïs, mil, riz importé, riz local, sorgho)





## Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (Suite)

Les premières récoltes arrivent sur les marchés dans plusieurs localités de la zone soudanaise et du Golfe de Guinée

Dans les trois bassins commerciaux de l'Afrique de l'Ouest, le niveau d'approvisionnement en céréales sur les marchés est jugé satisfaisant dans l'ensemble. Ceci s'explique notamment par l'arrivée à maturité des céréales dans plusieurs localités de la zone soudanaise et du Golfe de Guinée ainsi que par l'arrivée sur les marchés des premières récoltes de maïs et mil précoces, de l'arachide et des tubercules. Cette situation est soutenue par des déstockages des commerçants et des grands producteurs ainsi que par l'apparition des nouvelles récoltes des produits noncéréaliers comme le niébé, le manioc et les fruits, offrant ainsi aux producteurs de nouvelles sources de revenu. En août 2014, des différentiels de prix favorables entre les pays exportateurs et les pays importateurs ont contribué à la continuité des flux transfrontaliers, notamment en provenance du Burkina Faso, du Benin et du Nigeria à destination du Niger.

Pendant cette période de soudure, on observe toutefois quelques hausses localisées des prix des céréales sèches entre juillet et septembre 2014 au Mali, au Sénégal et au Tchad, suite à l'épuisement progressif des stocks céréaliers de la campagne 2013/2014 alors que la demande pour les céréales sèches reste élevée. En revanche, avec l'arrivée des premières récoltes dans la plupart des marchés des pays à production excédentaire (Burkina Faso, Nigeria, Benin), les prix mensuels du mil et du maïs sont en baisse. Globalement, les prix ont connu une baisse par rapport à août/septembre 2013 et une stabilité relative comparés à la

moyenne quinquennale dans tous les bassins de la région, sauf en Mauritanie, au Sénégal et au Nord du Mali. Au Niger, les prix des principales céréales (mil, maïs, sorgho) sont globalement en baisse comparés à leurs moyennes quinquennales et à la même période de 2013, à l'exception du marché de Diffa à l'est du pays où les prix des céréales sont encore très élevés par rapport à la moyenne quinquennale. Ceci s'explique par l'insécurité civile au nord-est du Nigeria qui limite le bon approvisionnement des marchés. En même temps, la valeur du naira nigérian par rapport au franc CFA à la fin septembre 2014 est de 3 pour cent audessus du niveau observé à la même période en 2013 et a augmenté de 8 pour cent depuis mars 2014. Cette appréciation de la monnaie nigériane couplée à l'insécurité au nord-est du pays, risque d'affecter négativement les flux commerciaux vers le Niger dans les prochains mois.

Une bonne production de cacao est prévue pour la saison 2014/2015 en Côte d'Ivoire et au Ghana grâce à des conditions météorologiques favorables. Cependant, au Ghana le prix au producteur est affecté par une dépréciation du cedi ghanéen qui a perdu presque 35 pour cent de sa valeur face au dollar américain cette année, couplée à une inflation annuelle de 15,9 pour cent en août 2014. Ces facteurs risquent de détériorer fortement les revenus des agriculteurs qui sont rémunérés à un prix fixé.



# Impact sur la sécurité alimentaire

Les baisses probables de production affecteront l'accès alimentaire des ménages dans les zones concernées

Dans la région, particulièrement en Gambie, en Guinée Bissau, en Mauritanie et au Sénégal, les perturbations de la campagne agro-pastorale dans certaines zones ont prolongé la période de soudure des ménages agricoles. Les prévisions de productions agricoles largement inférieures à la moyenne quinquennale risquent d'affecter les revenus des populations agricoles et restreindre leur accès alimentaire. La situation doit être suivie de prés.

Au Niger, les arrivées récentes de personnes déplacées dans la région de Diffa en provenance du Nigéria ont motivé l'organisation d'une mission conjointe, en début septembre 2014, coordonnée par OCHA avec la participation des acteurs humanitaires de Diffa. Ces déplacés plus nombreux dans les communes de Diffa, Bosso et Mainé Soro sont essentiellement composés de femmes et d'enfants (plus de 70 pour cent) selon les résultats de cette mission. Il a été constaté une présence plus importante de nigérians (réfugiés) que de nigériens dans les récents afflux. L'assistance alimentaire reste la principale source de nourriture des réfugiés enregistrés. Cependant, le recours à des stratégies d'adaptation comme la mendicité et la prostitution en particulier dans les iles du lac Tchad a été constaté.

En Mauritanie, les résultats définitifs de l'enquête de suivi de la sécurité alimentaire (FSMS) réalisée par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) et le PAM pour la période de soudure 2014 montrent que 26 pour cent des ménages mauritaniens sont en insécurité alimentaire. Ce taux est en progression par rapport à son niveau à la même période de l'année dernière où il était de 23 pour cent. L'origine de cette augmentation est la forte progression de l'insécurité alimentaire au Hodh El Chargui, de 29 pour cent à 50 pour cent, due à une situation agropastorale globalement déficitaire; et à Nouakchott passant de 10 pour cent à 17 pour cent, expliquée par l'exode rural des populations pauvres. Les localités les plus affectées par la forme sévère de l'insécurité alimentaire sont Hodh El Charqui, Hodh El Gharbi, Assaba, Guidimakha. Une détérioration de la situation alimentaire et nutritionnelle est attendue à cause de la mauvaise campagne agropastorale que connaissent certaines localités du pays.

Au **Sénégal**, selon le bulletin mensuel de septembre d'Africa Risk View (ARV) la sécheresse qui frappe le Sénégal pourrait toucher entre 644 000 et 1 million de personnes d'ici à la fin de la saison. L'ouest et le nord du Sénégal ont enregistré de faibles précipitations durant les périodes de semis. Certaines régions concernées par cette faible pluviométrie connaissent une situation nutritionnelle critique selon l'enquête nutritionnelle réalisée en juin -juillet 2014. Il s'agit des régions de Tambacounda (14 pour cent) et Matam (19 pour cent) et du département de Podor (23 pour



# Impact sur la sécurité alimentaire (Suite)

### Les baisses probables de production affecteront l'accès alimentaire des ménages dans les zones concernées

Au Tchad, selon le bulletin mensuel d'information sur les marchés au Tchad, du mois de septembre 2014, la situation alimentaire des ménages s'améliore avec l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés et la baisse des prix des céréales en particulier dans la zone soudanienne. Dans la zone sahélienne, la baisse des prix des animaux et le niveau élevé des prix des céréales concourent à détériorer les termes de l'échange pour les ménages éleveurs en 2014 comparés à 2013 réduisant ainsi l'accès à l'alimentation particulièrement en zone pastorale.

En Guinée Bissau, une irrégularité et un déficit des pluies dans le nord du pays font craindre une baisse de la production et une période de soudure plus longue. Actuellement, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante avec une relative bonne campagne de commercialisation de la noix de cajou.

Les mesures de prévention pour contrôler la propagation de la maladie à virus Ebola (MVE) continuent à affecter les flux et les prix des denrées alimentaires dans les pays touchés.

A la date du 30 septembre 2014, 7 157 cas et 3 330 morts ont été déclarés en Guinée, Liberia et Sierra Leone (Source : OMS). Les prévisions de l'OMS tablent sur une forte hausse des cas. Les conséquences de l'épidémie sur les marchés et les moyens d'existence des ménages rendent les populations des districts affectés vulnérables à l'insécurité alimentaire, particulièrement au Liberia. Une mission de la FAO Libéria dans la région de Lofa a indiqué une possible diminution de la production agricole entre 10 et 25 pourcent dans la zone et confirme l'impact négatif de la MVE sur les revenus, les moyens d'existence et l'agriculture. Des enquêtes conjointes avec le gouvernement, les ONG, la FAO et le PAM sur l'agriculture, les moyens d'existence, les marchés et la sécurité alimentaire sont prévues ou en cours.

Les mesures de prévention mises en place pour éviter la propagation de la maladie à virus Ebola (MVE) ont entraîné la clôture de frontières et de marchés ainsi que des restrictions dans la circulation de biens à l'intérieur des pays. Cette situation continue de ralentir les flux commerciaux dans les zones touchées. Au Sénégal, 16 marchés sont fermés le long de la frontière guinéenne ce qui a entraîné une baisse de 50 pourcent des volumes échangés sur le marché de Diaobé (Source: Rapid market assessment in Kédougou and Diaobé, PAM). Au Libéria, les prix du riz importé continuent de croître au-delà de leur pic saisonnier, alors que les prix semblent rester stables en Guinée où les agriculteurs éprouvent des difficultés à écouler leurs stocks. Quant à la Sierra Leone, les tendances de prix sont plus disparates.



### A vos agendas!

- → Evaluation de la campagne dans les pays Côtiers : 22 26 septembre 2014
- → Atelier d'analyse Cadre harmonisé dans les pays côtiers : 29 septembre 3 octobre 2014
- → Evaluation de la campagne dans les pays Sahel : 27 31 octobre 2014
- → Atelier d'analyse Cadre harmonisé : 3 7 novembre 2014
- → Atelier régional de consolidation CH : 13 15 novembre 2014 à Dakar (Sénégal)
- → PREGEC : 18 -20 novembre 2014 à Dakar (Sénégal)
- → RPCA: 17 19 décembre 2014 à Bruxelles (Belgique)



# Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security

Mme Anne-Claire Mouilliez Anne-Claire.Mouilliez@wfp.org

M. Malick Ndiaye malick.ndiaye@wfp.org

www.fao.org/crisis/sahel/fr/

M. Vincent Martin Vincent.Martin@fao.org

M. Patrick David Patrick.David@fao.org